

L'appel à projets qui souligne « l'excellence » de l'université

L'université figure parmi les 17 lauréats français de l'appel à projets « Excellences sous toutes ses formes » lancé par l'Agence nationale de la recherche. En misant sur ses axes forts et sur sa capacité à intervenir sur les problématiques de son territoire, le campus cortenais se distingue



L'Agence nationale de la recherche a retenu les acquis de l'université, la solidité de son dossier et sa vocation au service d'un territoire. ARCHIVES JOSÉ MARTINETTI

L'université de Corse avait déjà décroché des financements alloués par l'Agence nationale de la recherche, mais par le biais de projets portés par certaines de ses composantes scientifiques. C'est la première fois que le campus dans son ensemble y parvient, grâce à son projet d'établissement baptisé Unité, porteur d'un contenu à la fois scientifique et pédagogique.

Il aura quand même fallu attendre la deuxième vague de l'appel à projets « Excellences sous toutes ses formes » lancé par l'ANR dans le cadre du Programme d'investissements d'avenir. Ce que la gouvernance universitaire juge salutaire avec le recul. « Notre premier dossier contenait trop de choses, reconnaît Vanina Pasqualini, vice-présidente déléguée à la

recherche. Notre volonté de faire valoir tout ce que nous faisons a été contre-productive. On nous a justement conseillé de nous recentrer. Nous l'avons fait pour cette deuxième vague en mettant en valeur nos forces, et surtout en nous efforçant d'asseoir la signature de l'Université de Corse ». Conforter une identité scientifique et pédagogique, tel est le pilier du dossier qui permet cette fois de figurer parmi les 17 entités universitaires françaises retenues par cet appel à projets. Une identité déclinée autour de trois grands axes : développer et renforcer les plateformes de recherche sur les ressources naturelles ; créer un tourisme/Lab en industrie culturelle ; se positionner en fer de lance des territoires insulaires méditerranéens en renforçant

un volet transversal, par la structuration à l'international, le numérique, et dans le cadre du programme « Science avec et pour la société » (SAPS).

« Le moyen de se projeter sur les 6 années à venir »

La reconnaissance vaut, de l'avis de la gouvernance universitaire, plus que le financement alloué, bien que ce dernier ne soit pas négligeable : 7,1 millions d'euros sur 6 ans. « Nous avions demandé un peu moins de 9 millions, mais tous les projets ont été réduits de 20 %, précise Vanina Pasqualini, tout en soulignant le niveau de l'appel à projets. Un jury international, à partir d'un document entièrement rédigé en

anglais ».

Pour sa part, le président de l'Université de Corse retient en premier lieu le fruit d'une réflexion. « Celle de la communauté universitaire qui a profité de cet appel à projets pour se projeter sur les 6 années à venir, confie Dominique Federici. Ces derniers temps, les équipes ont été tellement sollicitées par la gestion de la crise sanitaire qu'elles ont eu besoin de se poser pour ouvrir à nouveau la boîte à idées. Cette distinction démontre qu'elles ont su le faire, qui plus est en s'inscrivant dans une dynamique de territoire avec une volonté de répondre à des problématiques qui touchent l'environnement insulaire et méditerranéen ». L'université démontre par là même qu'elle s'adapte à une nouvelle donne qui mo-

Projets Excellences

Vagues 1 et 2
Dotation globale : 621 M€



17 sites universitaires sont lauréats.

DOC CM

difie l'accès aux crédits. « Être lauréat d'un tel projet, explique le président, c'est prouver qu'on peut aller chercher des sources de financement dans des cadres très concurrentiels ». Ce nouveau chantier va également renforcer le partenariat, « jusqu'à la mise en place d'un comité d'orientation stratégique qui sera, en quelque sorte, un autre conseil, ajoute Vanina Pasqualini. Pour engager, avec nos partenaires, une réflexion

à l'échelle du territoire ». La nouvelle instance sera opérationnelle dans le courant de l'année universitaire 2022-2023, sachant que la prochaine étape sera la contractualisation officielle autour de ce projet Unité. Pour une feuille de route que l'université souhaite harmoniser avec sa convention tripartite qui doit être renouvelée courant 2023. NOËL KRUSLIN

24 HEURES EN CORSE

CANICULE L'ensemble de la Corse placée en vigilance jaune

Toute la Corse a été placée en vigilance jaune canicule par Météo-France jusqu'à 16 heures au moins. La Haute-Corse était déjà concernée par ce phénomène contrairement à la Corse-du-Sud qui était le seul département de France métropolitaine à être resté au niveau vert hier. À l'échelle nationale, 15 départements, tous situés sur la façade ouest du pays, sont en rouge et 69 en orange. Par ailleurs, dans une avalanche

de températures exceptionnelles, Météo-France a indiqué que la période du 1^{er} juin au 15 juillet, soit la première moitié de l'été, a été la plus chaude jamais observée depuis le début des statistiques en 1947 en Corse et dans la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur.

TRANSPORTS Le trafic des passagers décolle en juin

Les chiffres viennent confirmer, via l'observatoire des transports, la bonne visibilité sur la saison touristique. En effet, le trafic passagers (national et international) dans les ports a connu une belle

progression durant ce mois de juin. Il était de 285 046 en 2021 et est passé à 435 058 cette année soit une progression de 52,63 %. La variation est encore plus importante au total des six premiers mois avec un total de 691 424 en 2021 et de 1 160 043 cette année soit une augmentation de 67,78 %. À noter que les croisiéristes représentaient 129 923 unités pour ce seul mois de juin. Au port de Bastia, les clignotants « touristiques » sont au vert 129 219 en 2021 et 237 357 cette année soit 83,69 % de hausse du trafic. La Corsica Ferries en tête s'offre un bon score sur ce mois de juin avec 295 141 et 43,51 % d'augmentation par rapport à l'an dernier.

FONDS EUROPÉEN Enveloppe à la hausse pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture en Corse

On connaît désormais la part du programme national du Fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture (FEAMPA) revenant à la Corse. L'île, annonce l'Office de l'environnement de la Corse, a ainsi réussi à décrocher une enveloppe financière plus élevée que lors de la dernière programmation : « Une augmen-



RAPHAEL POLETTI

tation substantielle des crédits européens qui se traduit par un budget qui augmente de 3,9 millions à 5,41 millions. Au total pour 2021-2027, les parts Région et Europe confondues représenteront 8,081 millions d'euros ». Le montant des crédits européens alloués à la France s'élève à environ 568 millions d'euros pour l'ensemble des régions. Ces 28 % d'augmentation pour la Corse sont le fruit d'un long travail de négociations entamées

en juillet 2019. Il a, souligne le communiqué de l'Office de l'environnement, permis une concertation fructueuse « avec le Comité des pêches et des élevages marins de Corse ainsi que les quatre prud'hommes (Ajaccio, Bastia, Balagne et Bonifacio) et l'ensemble des aquaculteurs ». L'office, à travers son service de développement durable et de la mer, a participé à l'ensemble des réunions menées avec Régions de France et les ministères du

programme (Agriculture, Mer et Transition écologique). Il est le guichet unique, le service instructeur des mesures régionales du FEAMPA pour la Collectivité de Corse, de l'État et de l'Union européenne. L'OECC attend ainsi le feu vert officiel pour commencer à instruire les dossiers de demandes de subventions et accompagner le bon développement des filières professionnelles de la pêche et de l'aquaculture.



RAPHAEL POLETTI